Madame Georges Pompidou nous parle du Troisième Age

Autor(en): **G.G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-825999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Madame Georges Pompidou nous parle du Troisième Age

Récemment, à Cajarc, dans le département du Lot, l'équipe rédactionnelle d'« Aînés » a été reçue par Mme Georges Pompidou, femme du président de la République française. Cette visite était motivée par un reportage sur la maison de campagne de la présidente: une ancienne petite ferme enfouie dans les forêts des Causses.

A la fin de l'interview, sachant que Claude Pompidou a parmi ses préoccupations le bien-être du Troisième Age, nous l'avons questionnée sur l'œuvre qu'elle a fondée, cette *Fondation Claude-Pompidou pour les personnes âgées et handicapées et pour le développement de l'aide volontaire.*

« Il s'agit là, nous a dit Mme Pompidou, de la réalisation d'un projet qui me tient à cœur depuis longtemps. La Fondation a vu le jour le 16 septembre 1970. Son but est de venir en aide, aussi bien sur le plan moral que sur le plan matériel, aux personnes âgées, aux malades chroniques et aux personnes handicapées... »

Un beau programme, en vérité. La « première dame de France » nous a alors exposé par quels moyens elle souhaite atteindre ce but, le réaliser aussi pleinement que possible. Il s'agit avant tout de développer l'aide volontaire destinée en particulier au fonctionnement des établissements et organisations prenant en charge ces personnes, et cela par l'information du public sur le rôle des aides bénévoles et sur les résultats de leur action. Il importe aussi de former ces aides bénévoles, de façon à rendre leur action plus efficace.

Le bénévolat est une chose. Aux Etats-Unis, son succès est riche en enseignements. Mais les problèmes financiers n'en existent pas moins. Il faut donc apporter une aide financière et matérielle aux personnes âgées, aux malades chroniques et aux personnes handicapées, sans oublier les personnes qui les prennent en charge. Il faut également développer la recherche scientifique en faveur de ces mêmes catégories. Tous les moyens doivent être mis en œuvre pour diffuser en les vulgarisant les techniques nouvelles qui s'appliquent à ces personnes. Enfin, il importe de créer ou de faciliter la création d'organismes ou d'établissements ayant pour but de répondre aux besoins spécifiques des intéressés, en les faisant bénéficier pleinement des derniers apports de la recherche gérontologique et gériatrique.

Mais ce n'est pas tout. Mme Pompidou attache une importance primordiale à l'amélioration de l'environnement humain et au développement de l'aide volontaire. En effet, on ne soulignera jamais assez la nécessité d'entourer d'une présence amicale et chaleureuse les personnes âgées, les malades et les handicapés.

La Fondation Claude-Pompidou, consciente de toutes ces nécessités, a mis sur pied un programme immédiat comportant notamment la création de clubs pour personnes âgées, à Paris et en province; l'ouverture de résidences-clubs pour le Troisième Age, et de centres pour enfants inadaptés, en province. Dans chaque cas, il s'agira de créations pilotes qui intégreront les résultats les plus récents de la recherche et de l'expérience.

« Ce que nous avons déjà réalisé, a conclu Mme Pompidou, n'est qu'un début. Nous avons commencé il y a dix-huit mois... Nos compatriotes ont fait preuve de générosité. C'est un bon début. Et nous prenons grand soin de leur dire ce que nous faisons de leur argent... »

G.G.

Madame Pompidou dans sa propriété de Cajarc. **(Photo Yves Debraine.)**